

Les incontournables



Place Pey-Berland



Cité du Vin



Grand Théâtre



Place de la Bourse



Quais rive droite



Quartier Saint-Michel



Vieux Bordeaux



Les Chartrons



Grosse Cloche



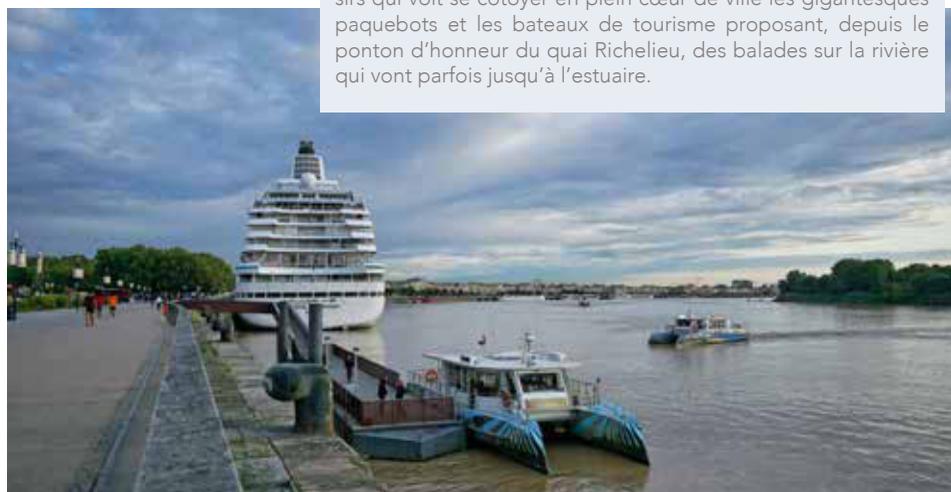
Au bonheur des quais

Les quais symbolisent le réveil de la « Belle Endormie ». Réhabilités par le paysagiste Michel Corajoud, les quais dits « jardinés » de la rive gauche ont achevé de signer, en 2009, la renaissance de Bordeaux. Après des siècles d'intense activité laborieuse, les bords de la Garonne ont été rendus au simple plaisir de flâner. Alternant jardins, commerces, espaces de jeux, lieux de culture et de rencontres, cette longue bordure entre ville et fleuve s'étire sur près de 4,5 km de long et 80 m de large. Elle est devenue le décor préféré des balades dominicales et l'ambassadrice désignée d'une certaine aspiration à la convivialité et à l'hospitalité urbaines.

Le contraste est saisissant avec l'image qu'offrait la ville à la fin des années 1990 encore : les quais n'évoquaient alors que façades noircies, flot de circulation et hautes grilles séparant le port du reste de la vie bordelaise.

Il faut recourir aux livres et aux peintures dans les musées (remarquables, notamment, au musée d'Aquitaine) pour se figurer que du Moyen Âge jusqu'à la fin du XVII^e siècle, les berges étaient naturelles et seulement ponctuées, çà et là, de quelques aménagements de cales ; qu'au XVIII^e, siècle d'or, jusqu'à 3 000 navires pouvaient mouiller dans le port ; ou qu'aux plus proches XIX^e et XX^e siècles les hangars proliféraient sur les quais, au point de masquer la Garonne. Avec les quais paysagers, Bordeaux a retrouvé son fleuve.

► Paquebot et BatCub.



▲ Les quais.

Garonne en vogue

Il y a encore de la marge pour concurrencer les milliers de navires qui mouillaient au XVIII^e siècle dans le port de la Lune ! L'activité fluviale est cependant croissante sur la Garonne à Bordeaux. Au commerce des marchandises qui occupait essentiellement les marins de jadis a succédé une navigation de loisirs qui voit se côtoyer en plein cœur de ville les gigantesques paquebots et les bateaux de tourisme proposant, depuis le ponton d'honneur du quai Richelieu, des balades sur la rivière qui vont parfois jusqu'à l'estuaire.



À faire, à voir

Prendre le BatCub. Pour le prix d'un ticket de tram, les traversées en BatCub, relevant des transports publics, donnent un avant-goût de voyage.

Où boire un verre

Prendre le BatCub. Pour le prix d'un ticket de tram, les traversées en BatCub, relevant des transports publics, donnent un avant-goût de voyage.

Où manger

Prendre le BatCub. Pour le prix d'un ticket de tram, les traversées en BatCub, relevant des transports publics, donnent un avant-goût de voyage.



Les Chartrons

Au nord-est du Jardin public, les Chartrons assurent la transition entre centre-ville et Bassins à flot. Plutôt résidentiel à l'ouest du cours Portal, le quartier historique des négociants en vin a bénéficié côté fleuve d'un regain d'intérêt à l'aube des années 2000 qui en a fait l'un des quartiers animés de la ville. Mêlant chais, entrepôts, anciennes devantures en bois et harmonieuses maisons, l'architecture typique distille un charme singulier qui survit à la gentrification. Peuplée d'un savant mélange d'antiquaires, de vieux bistrotts, de galeries, de magasins de patine, de bonnes tables et de boutiques design ou branchées, la **rue Notre-Dame** est la parfaite vitrine du quartier. Y voisinent l'église Saint-Louis, édifice néogothique du XIX^e siècle dont les deux flèches s'aperçoivent depuis l'autre rive de la Garonne; un **temple** protestant à portique et à colonnades datant de 1835, pour l'heure dispensé de sa vocation culturelle;

et les curieux vestiges aux accents mauresques d'anciens « Grands Bains » inaugurés en 1895 (au n° 29). Juste derrière, la **place du Marché des Chartrons** prête trottoirs et esplanade à l'étirement des terrasses de cafés ou de restaurants. Il offre aux belles soirées un décor de carte postale. Au milieu de la place, trône une halle octogonale bâtie en 1869 par l'architecte municipal Charles



▲ La rue du Faubourg des Arts.

◀ La place du Marché des Chartrons.

▲ Brocante et rue Notre-Dame.

Burguet. Beau témoignage de l'architecture métallique de la fin du XIX^e siècle, elle est pourvue de dix-huit baies en plein cintre. Elle accueille régulièrement des concerts, des expositions et autres manifestations. Par les rues Notre-Dame, de la Pomme-d'Or, Barreyre et André-Darbon, on peut rejoindre l'agréable **Faubourg des Arts**, îlot d'anciens chais réhabilités en ateliers d'artistes et d'artisans d'art.

Du sang neuf autour des marais

C'est au XIV^e siècle que remontent les origines du faubourg des Chartrons. Au plus fort de la guerre de Cent Ans, des moines chartreux du Périgord trouvèrent refuge à Bordeaux, en un lieu marécageux au bord de la Garonne, où étaient entreposés les vins dits « étrangers » dont l'entrée fut provisoirement interdite dans la cité. S'ils repartirent assez vite, les religieux laissèrent toutefois leur nom au faubourg formé autour de leur couvent: les Chartrons. Au début du XVIII^e siècle, les marais furent asséchés par le Flamand Conrad Gaussen. Des chais, entrepôts et habitations de négociants venus des Flandres, des villes hanséatiques, d'Angleterre ou d'Irlande s'édifièrent le long du fleuve. Cet apport exotique marqua fortement le caractère de la ville.



À faire, à voir

Prendre le BatCub. Pour le prix d'un ticket de tram, les traversées en BatCub, relevant des transports publics, donnent un avant-goût de voyage.

Où boire un verre

Prendre le BatCub. Pour le prix d'un ticket de tram, les traversées en BatCub, relevant des transports publics, donnent un avant-goût de voyage.



▲ Le temple de la rue Notre-Dame.